

Les façades (fig. 50 et 51) ont bien le caractère qui convient à une école : la construction est très soignée, les angles des bâtiments et les encadrements des ouvertures sont en pierre dure, le reste des murs en moellons recou-

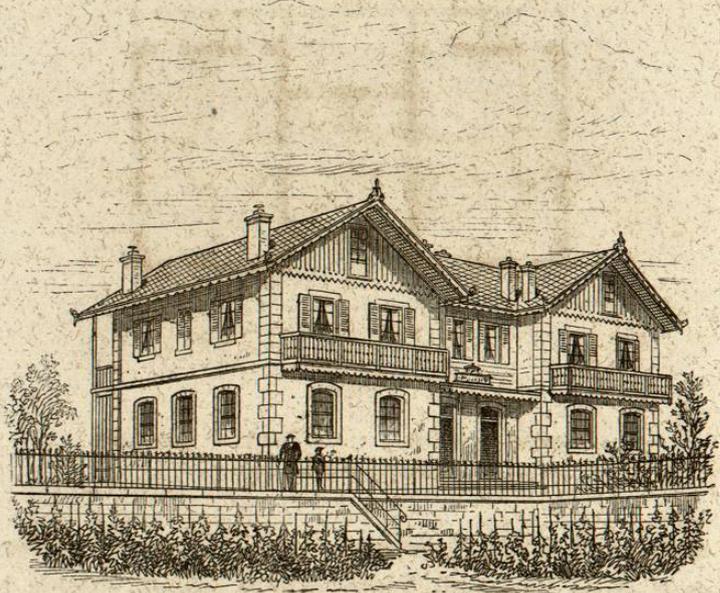


Fig. 50.

verts d'enduit; les découpures en bois qui règnent le long des rampants du toit, pour former la balustrade des balcons et les remplissages des pignons, donnent à l'ensemble un aspect tout à la fois gai et modeste.

L'école de Duillier a coûté 58,000 francs.

Elle couvre 264 mètres carrés, chaque mètre revient donc à 220 francs.

Elle contient 100 enfants; chacun d'eux coûte donc

580 francs, chiffre qui paraîtrait énorme en France pour

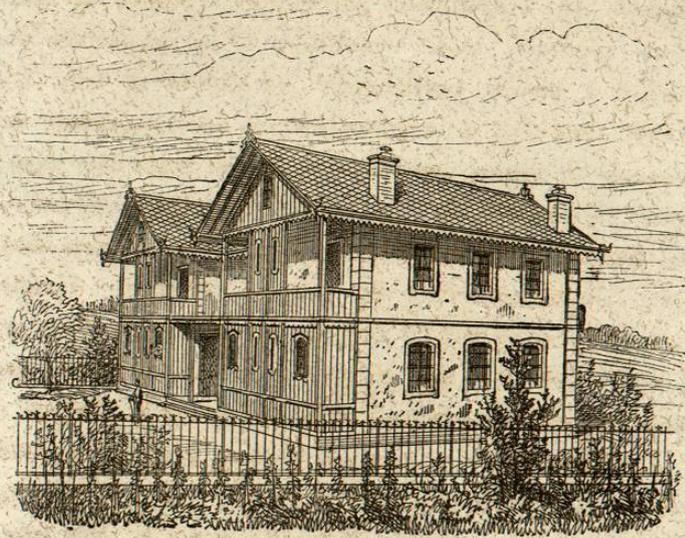


Fig. 51.

une école de village, mais que nous verrons, plus loin, plus que doublé, en Suisse, dans les écoles de petites villes.

Écoles de l'Oberland.

C'est dans l'Oberland que se trouvent les écoles les plus pittoresques et en même temps les plus simples et les plus économiques. Dans cette partie de la Suisse, les communes ou les hameaux se trouvent à de grandes distances les uns des autres, et bien souvent plusieurs hameaux réunissent leur population et leurs ressources pour avoir une école communale. Isolée dans la montagne, à des hauteurs vertigineuses, perdue au milieu des neiges qui l'entourent une grande partie de l'année, l'école doit se suffire à elle-même, se défendre contre le froid, la

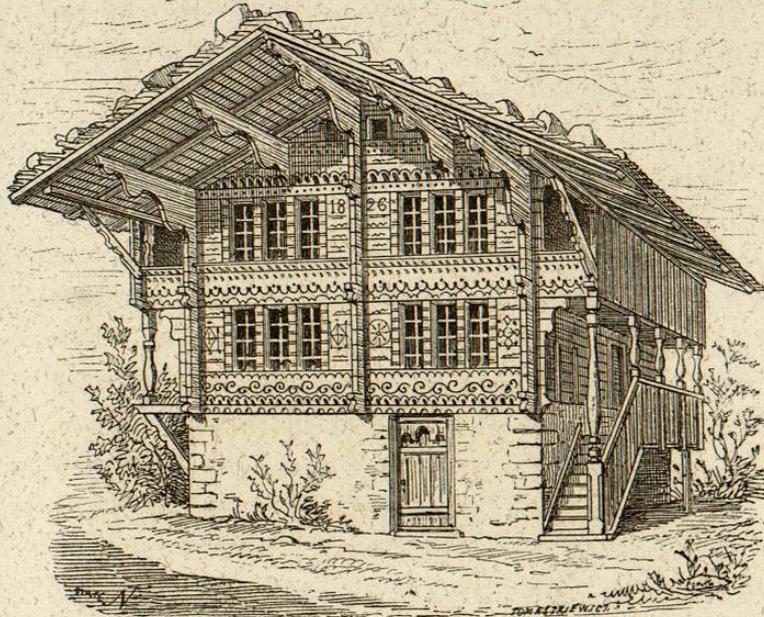
neige, la pluie, le vent et la chaleur; elle exige par conséquent une construction particulière, l'emploi de matériaux spéciaux, toutes conditions à la satisfaction desquelles se prêtent parfaitement les édifices de bois. Une grande simplicité de combinaison est aussi nécessaire que l'absence de formes compliquées, afin de supprimer dans la limite du possible les réparations d'entretien d'une exécution toujours si difficile à la campagne. Les ouvriers manquent ou demeurent à de grandes distances; l'emploi exclusif des matériaux du pays, de ceux qui se trouvent vers la maison, de ceux que les gens de la localité savent préparer et réparer, s'impose donc d'une façon absolue.

Les chalets à la silhouette si connue, avec leur toit saillant, leurs balcons en encorbellements, leur toiture rouge chargée de grosses pierres, leurs parements de bois peints en brun, égayés par les fleurs qui grimpent follement tout autour, sont la construction classique du pays, celle que chacun connaît, et qui convient si bien au climat et aux habitudes locales.

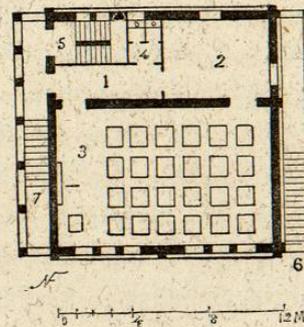
Nous n'avons pas ici à discuter ni à faire valoir le mérite des constructions de bois, non plus qu'à indiquer les règles à suivre pour leur érection¹; mais il nous faut, en revanche, rappeler l'aspect de ces jolis petits villages suisses, dont les maisons toutes en bois se montrent sur le rampant d'une montagne, au pied d'un pic couvert de neige, entourées de prairies et détachant le fond brun de leurs murailles sur le fond vert d'un bois de pins.

Tous ces bâtiments se mêlent et se confondent; on voit de loin des toits plats saillants, des pignons évasés, des

1. Voir *Architecture communale*.



1. Vestibule.
2. Vestiaire.
3. Classe.
4. Privés.



5. Escalier de l'étage.
6. Escalier de l'école.
7. Escalier du logement
et des services mu-
nicipaux.

École de hameau dans l'Oberland, pour 48 élèves.

Fig. 52 et 53. — Plan et vue extérieure.

balcons couverts portés sur des colonnes façonnées, sculptées ou simplement équarries, puis, à travers les combinaisons du bois, les découpures à jour, s'aperçoit un petit coin de ciel bleu ou la masse d'un escalier qui escalade les étages.

Le bois, seul élément de la construction, reste apparent; les murs sont peints en brun, les fenêtres et les persiennes en vert, et de-ci, de-là, apparaissent, au milieu d'une découpure s'enroulant tout autour de la maison, quelques points rouges, bleus ou blancs, vivement colorés, mariés aux fleurs, à la bordure des jardins, qu'éclaire un beau soleil.

De cet ensemble si gai, si attrayant, se détache un petit édifice surmonté d'un drapeau ou simplement d'une inscription : c'est l'école que l'étranger n'a guère vue que par un beau jour d'été, mais qu'il faut voir aussi pendant les dures journées d'hiver, quand le vent souffle avec rage, que lentement, sans trêve ni relâche, s'amoncelle la neige, et qu'enveloppée dans un brouillard glacé, la nature semble engourdie pour toujours.

Mais, quel que soit le moment auquel on frappe à la porte de l'école, le maître est là pour recevoir le visiteur et lui faire les honneurs de son logis. Sa classe est toujours propre et bien tenue, son logement garni de meubles d'une extrême simplicité, un bahut, des sièges, une armoire en sapin lavé et blanchi; les murs exhalent une douce odeur de pins; les vitres sont propres et nettes; tout respire l'ordre et le travail, le calme et la paix.

Le programme est partout le même, les solutions qui lui sont données ne peuvent donc être très-variées, et l'examen, la visite de trois de ces écoles suffiront pour nous montrer ce qu'elles sont toutes.

La première est une école mixte pour 48 enfants¹.

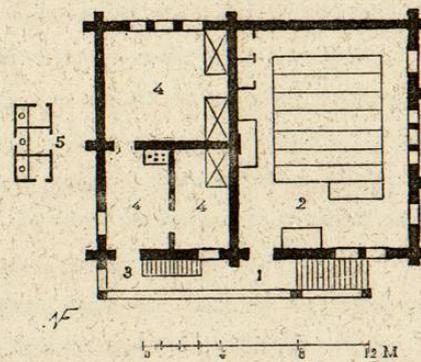
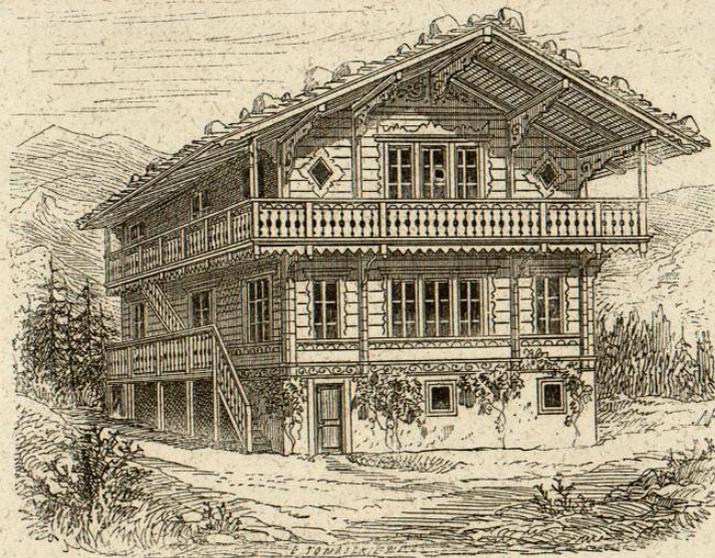
Le bâtiment est orienté de façon à ce que la face dans laquelle sont percées les fenêtres de la classe regarde le sud-est. Le plan (fig. 52) se compose au rez-de-chaussée, qu'on pourrait appeler un sous-sol, d'une écurie et de magasins, d'un escalier extérieur abrité sous une avance du toit, d'une salle de classe au-dessus avec un vestiaire et des privés. Un autre escalier, placé sur la face opposée du bâtiment, est réservé au maître et aux services municipaux installés à l'étage supérieur; la classe a 11 mètres sur 7 mètres, soit 77 mètres, et, comme elle ne contient que 48 élèves, chacun d'eux occupe donc un peu plus de 1^m,50 de surface. Il est vrai que le nombre de 48 élèves n'est que provisoire et pourra facilement être augmenté par la simple suppression des passages intermédiaires ménagés entre les bancs, sans que pour cela la forme de la classe soit modifiée. Le jour vient à gauche des élèves et le chauffage s'effectue au moyen d'un grand poêle de faïence.

Les façades sont pittoresques (fig. 53), des découpures accusent la construction et le niveau des planchers, des poutres équarries forment les murs, saillissent sur les parements et laissent voir les assemblages et les chevilles qui les relient. Sur le toit reposent de grosses pierres qui permettent aux tuiles de lutter contre les efforts du vent.

La seconde école² (fig. 54 et 55) est disposée d'une façon différente : le rez-de-chaussée, toujours très surélevé

1. *Die Holz-Architektur der Schweiz*, von Gladbach. Orell-Fussli, Zurich, 1876.

2. M. Salvisberg, architecte.



- | | |
|-----------------------|------------------------|
| 1. Entrée de l'école. | 3. Entrée du logement. |
| 2. Classe. | 4. Logement du maître. |
| | 5. Privés. |

Ecole de hameau dans l'Oberland, pour 75 élèves.

Fig. 54 et 55 — Plan et vue extérieure.

au-dessus du sol environnant afin de mettre l'étage des classes à l'abri de l'humidité, contient écurie, caves, dépôts, etc. ; mais l'étage des classes (fig. 54), au lieu de ne renfermer que la classe, renferme aussi le logement, et le deuxième étage, placé sous le toit, contient les services municipaux.

On entre directement dans la classe, éclairée à la fois à la gauche et en face des élèves, ce qui est mauvais ; mais il est facile de supprimer les jours de face, les jours latéraux pouvant largement suffire à l'éclairage.

Cette classe a 3^m,60 de haut, 9 mètres de large sur 11 mètres de long, soit 99 mètres de surface ; elle est occupée par 75 enfants, assis sur des bancs (vieux modèle) comptant chacun 10 places. Un enfant a donc ainsi à sa disposition 1^m,30 environ. Le mobilier défectueux doit être remplacé, et le nombre des élèves sera par conséquent modifié. Cette amélioration se produira dès que la construction d'une école projetée dans le voisinage aura été réalisée. La classe est chauffée au moyen d'un poêle de faïence. A côté de ce poêle se trouvent deux armoires renfermant quelques objets du matériel scolaire.

Le logement du maître est contigu à la classe ; on y parvient par une galerie couverte faisant suite à l'escalier ; il se compose de deux chambres et d'une cuisine. Les privés sont en dehors, derrière le bâtiment.

A première vue, les façades de cette école (fig. 55) ressemblent beaucoup aux façades de celle qui précède ; elles en diffèrent cependant par la hauteur des murs, qui est moindre, et par le grand balcon, qui fait tout le tour de l'étage ; elles ont un autre caractère et, comme détails, se rapprochent davantage du chalet conventionnel tant de fois reproduit.

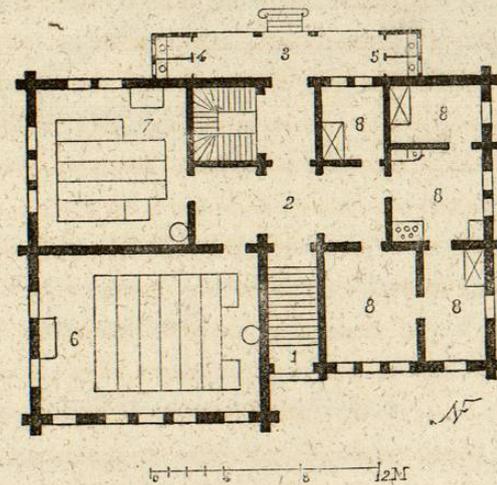
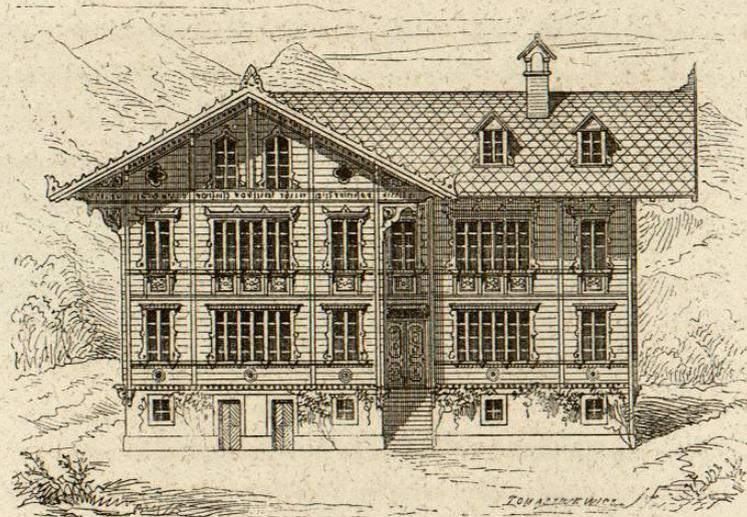
Le troisième exemple des écoles de l'Oberland (fig. 56 et 57) est plus important que les deux autres. Il représente une école comprenant, au-dessus du sous-sol : deux classes et un logement au rez-de-chaussée, puis, à l'étage, un autre logement et les services municipaux¹.

La plus grande classe a 11^m,50 de long sur 8 mètres de large, soit 92 mètres de surface; elle est meublée de bancs-tables nouveau modèle (ce qui ne veut pas dire bon modèle) à 12 places et contient 78 élèves. Chacun d'eux occupe donc un peu plus de 1 mètre carré. La petite classe, destinée aux plus grands élèves, a 8 mètres sur 8 mètres, soit 64 mètres de surface; elle est meublée de la même façon que la grande et contient 53 élèves, chacun occupant ainsi, par conséquent, environ 1^m,20. Ces deux classes sont éclairées à la gauche et en avant des élèves, mais les jours de face seraient faciles à supprimer, ceux latéraux pouvant largement suffire. Le vestiaire commun aux deux salles est trop restreint. Les privés sont adossés au bâtiment et placés sur une galerie qui permet d'y parvenir à couvert (fig. 56).

Le logement le plus important est placé au rez-de-chaussée et se compose d'un cabinet de travail pour le maître principal, d'une cuisine et de trois chambres de petites dimensions. Les étages, dont la coupe (fig. 58) indique le nombre et la hauteur, comprennent le logement du second maître et l'emplacement nécessaire aux services municipaux.

La façade (fig. 57) n'est plus celle d'un chalet, mais bien celle d'un bâtiment qui pourrait être construit en tout autres matériaux que le bois, et cela aussi bien et de la

1. M. Salvisberg, architecte.



- | | | |
|---------------------|------------------------|------------------------|
| 1. Entrée couverte. | 4. Privés des garçons. | 7. Petite classe. |
| 2. Vestibule. | 5. Privés des filles. | 8. Logement du maître. |
| 3. Galerie. | 6. Grande classe. | |

Ecole dans l'Oberland, pour 130 élèves (2 classes).

Fig. 56 et 57. — Plan et vue extérieure.

même façon. Un reproche à adresser à cette façade est de ne pas accuser, de façon à les faire reconnaître, les parties

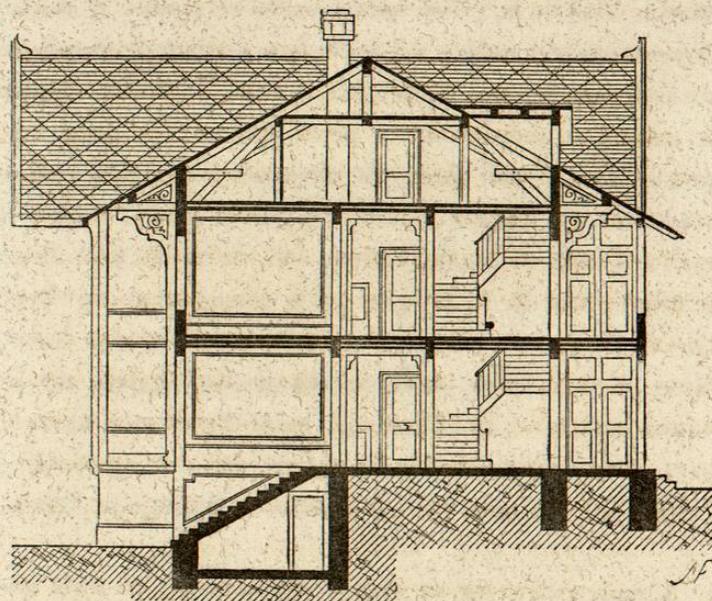


Fig. 58.

consacrées à l'école et celles consacrées à l'habitation. Toutes deux sont éclairées par des fenêtres de même forme et disposées de la même manière.

École mixte de Saint-Triphon.

Saint-Triphon est un petit hameau¹ de 300 habitants perdu à l'extrémité du lac de Genève, au pied des glaciers des Diablerets.

Nous cheminions un beau matin à la recherche de l'école de Saint-Triphon, que nous avait signalée un rap-

1. Canton de Vaud.